



JOURNEES JACQUAIRES DE REFLEXION SPIRITUELLE A BRUXELLES – 2014

Notre Association des Amis de saint Jacques de Compostelle organisera cette année encore deux journées sur le thème de la spiritualité vécue lors du pèlerinage de Compostelle : la première le dimanche 6 avril pour les « partants » ; l'autre, le dimanche 26 octobre, pour ceux qui « reviennent » du Chemin, parcouru en 2014 ou auparavant.

Les conjoints 'non-partis' sont vivement invités à se joindre à ces journées. L'expérience montre la richesse du partage de leur vécu, et comment ils entrent, eux aussi, dans une démarche pèlerine.

Il est demandé aux participants d'être membres de l'Association. Il n'est pas nécessaire d'avoir participé à la première journée pour s'inscrire à la seconde. Le but de ces journées n'étant pas une information « pratique », il est conseillé pour la journée pré-pèlerinage d'avoir déjà assisté à une des réunions d'accueil et d'information des premiers jeudis du mois (sauf en août). (Consulter notre site www.st-jacques.be pour la localisation de la soirée d'information).

Prière de ne pas s'inscrire directement ni aux Fraternités du Bon Pasteur à Bruxelles, ni à la Maison N-D du Chant d'Oiseau.

En 2014, les journées jacquaires se dérouleront :

Le dimanche 6 avril (pré-pèlerinage) à la Maison N-D du Chant d'Oiseau

Avenue des Franciscains 3A à 1150 Woluwé Saint-Pierre

Accès : Métro Thieffry, puis bus 36 direction Konkel – arrêt « Chant d'Oiseau »

Le dimanche 26 octobre (post-pèlerinage) aux Fraternités du Bon Pasteur

Rue au Bois, 365 B à 1150 Woluwé-Saint-Pierre

*Accès : Métro Montgomery – puis bus 36 dir. Schuman – arrêt « Manoir d'Anjou »
ou tram 39 – arrêt « rue au Bois ».*

Facilité de Parking pour ceux qui viennent en voiture

Accueil dans la salle dès 8 h 45 et début de la session à 9 heures précises. Fin de la rencontre vers 17h30. Repas chaud à midi sur place. Les deux lieux qui nous accueilleront sont situés dans un cadre verdoyant. Nous pourrions profiter à loisir des parcs entourant les maisons qui nous reçoivent.

Le prix de la journée est de **25 €** par pers. et par journée à verser sur le compte de l'Association : [BE26 3101 4180 8329](http://BE26.3101.4180.8329) avec la communication : « Spiritualité avril 2014 ou Spiritualité octobre 2014 + votre numéro d'identification se trouvant sur votre carte de membre ». Mention obligatoire pour faciliter le travail du trésorier. La somme est à payer en une fois et doit être arrivée impérativement 10 jours avant la date de la journée sur le compte de l'Association : soit pour le 28 mars 2014, soit pour le 15 octobre 2014. En cas de désistement 10 jours avant la journée, votre inscription vous sera remboursée moins les frais de dossier de 10 euros. Maximum de 25 participants.

Les responsables des week-ends sont :

- Pascal DUCHENE, co-animateur et responsable pour le spirituel, 0479 98 25 63 Duchbona@hotmail.com
- Sébastien de Fooz, co-animateur (Ceux qui le souhaitent, à lire : « A pied à Jérusalem », Ed. Racine).

Talon-réponse ✂-----✂-----✂-----✂-----✂

Afin de permettre une bonne organisation des week-ends, veuillez, dès que votre décision de participer est prise, envoyer le talon-réponse suivant à Pascal DUCHENE, par mail (Duchbona@hotmail.com) ou par la poste (52, rue Royale, 7333 Tertre).

Ceci est obligatoire, notamment pour vous prévenir en cas d'annulation du week-end.

Nom + Prénom : Mr / Mme

Adresse complète + Tél......

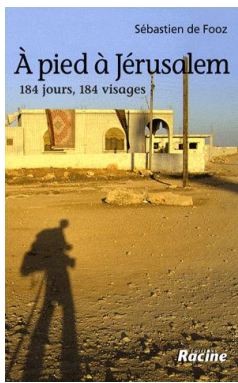
.....

gsm :.....**Mail :**

Numéro d'identification se trouvant sur votre carte de membre :

s'inscri(ven)t à la journée en avril / octobre et verse(nt) la participation aux frais de 25 € par personne, qui fait office d'inscription officielle, sur le compte [BE26 3101 4180 8329](http://BE26.3101.4180.8329) de l'Association Belge des Amis de Saint Jacques de Compostelle. ASBL

A celles et ceux qui souhaitent nous rejoindre, bienvenue ! Ultraia !



« Coûte que coûte, il me faut mettre ce pied devant l'autre. D'ordinaire, dans la banalité de notre quotidien, cela ne représente pas grand-chose. Mais pour moi, après avoir marché cinquante kilomètres, chaque pas posé est une petite victoire en soi. Si dérisoire que cela puisse paraître, ce pas est essentiel ! Si je ne le fais pas, c'est tout l'enchaînement de ma progression qui s'effondre ! »

de Fooz, Sébastien, A pied, à Jérusalem, p. 36.

« Je l'écoute en silence. Je saisis à cet instant précis que, au fur et à mesure des rencontres et de l'évolution du voyage, ma marche se charge de sens. Je lui promets de prier pour lui à Jérusalem. Ses yeux se remplissent de larmes. Martina me donnerait tout ce qu'elle a pour les quelques mots que je viens de prononcer. »

de Fooz, Sébastien, A pied, à Jérusalem, p. 39.

« Dans le silence de la marche, j'entends également poindre une voix qui me rassure. Serait-ce le Verbe ? Cette voix retentit sans cesse mais, dans l'agitation de nos vies trop chargées, qui l'entendrait encore ? Dans le dépouillement de la marche, le murmure me devient presque audible et me tire de mon indolence. »

de Fooz, Sébastien, A pied, à Jérusalem, p. 44.

« Ne m'étais-je pas dit que je ne marchais pas uniquement pour moi mais aussi pour tous ceux que je devais rencontrer sur ma route ? »

de Fooz, Sébastien, A pied, à Jérusalem, p. 51.

. « Après le repas, sœur Marie-Hélène me dit de la suivre. Je suis trop fatigué pour lui demander où elle veut m'emmener, et la suis docilement. Elle me fait entrer dans une chapelle. Le Saint Sacrement y est exposé. « Tu ne marches pas seul. Ta crainte de Dieu est ton bouclier. Tu arriveras à Jérusalem ! Ce que tu fais est essentiel dans notre monde actuel. Notre monde est en train de se fissurer de partout. Les temps que nous allons traverser seront décisifs : nous verrons ce monde trembler sur son socle. Le temps où nous allons devoir choisir notre camp approche. » »

de Fooz, Sébastien, A pied, à Jérusalem, p. 54.

« - Vous êtes un pèlerin, n'est-ce pas ? Savez-vous que les pèlerins tissent une trame lumineuse sur leur route ? Le monde va mal. Il y a tant d'obscurité et de haine. Un moyen de pallier cela, c'est de chasser l'obscurité par l'amour. Ce ne sera pas facile, mais vous allez y arriver. Je le sens. »

de Fooz, Sébastien, A pied, à Jérusalem, p. 60.

« Le but du pèlerinage n'est-il pas de ramener un peu de lumière là où elle vient à manquer ? »

de Fooz, Sébastien, A pied, à Jérusalem, p. 64.

« La paix retrouvée redonne une dimension verticale et spirituelle à ma vie ; je franchis de nouvelles barrières intérieures. Des monceaux de peurs accumulées se détachent de ce qui formait ma prison et s'écroulent ; je gagne de nouveaux territoires vierges. Plus que jamais, je me sens habité, inspiré. L'inspiration, ce n'est que dire oui au cri presque muet de l'âme. La conscience est le lieu habité par le souffle de Dieu. Je gagne de nouveaux sommets. Ma joie demeure. Don Quichotte se relève et part en guerre contre les vents contraires. »

de Fooz, Sébastien, A pied, à Jérusalem, p. 159.

« Le choc du bâton sur le sol rythme ma marche. Son bruit régulier m'est devenu familier et me rappelle à chaque pas que je me rapproche un peu plus de mon but. A travers ce rythme, j'entends le contrepoint de toutes les voix entendues lors des innombrables rencontres faites en chemin. Si Dieu le veut, ce chant aboutira dans l'enceinte de la Ville trois fois sainte. »

de Fooz, Sébastien, A pied, à Jérusalem, p. 191.

« C'est ici que je comprends toute la symbolique de l'horizontalité parcourue dans la marche, que recroise l'axe vertical. Je me sens invité à entrer en eau profonde et à traverser ce qui me divise : mes peurs. Au bout de chaque nuit profonde se cache la vie. Je vis un rite de passage, je me vide de tout ce que je contiens et mon enveloppe même semble s'effacer. Je glisse dans le paysage comme le vent du désert balaie les plaines arides. Mon corps souffre. »

de Fooz, Sébastien, A pied, à Jérusalem, p. 207.

« Chaque rencontre laisse une marque indélébile dans mon cœur de pèlerin. »

de Fooz, Sébastien, A pied, à Jérusalem, p. 225.

« Ensemble, nous bénissons la pierre en priant tour à tour pour l'islam, le judaïsme et la chrétienté. Que l'amour que portent ces trois religions vers le même Dieu soit le moteur d'unité et d'entente entre les hommes. »

de Fooz, Sébastien, A pied, à Jérusalem, p. 257.